

SIBÉRIE.—C'est un récit des plus émouvants que celui publié par le *Catholic World* (livraison de janvier) sous le titre *The hardships of Catholic exiles in Siberia* et qui traite de la situation religieuse dans cette partie de l'empire des Tsars. En fait, il s'agit d'un véritable pays de missions et les lettres de l'abbé Grodmaski, curé de Tomsk, qui constituent la presque totalité de l'article du *Catholic World*, donnent la même impression que celles de nos missionnaires de l'extrême nord de l'Amérique. Longues marches à travers un pays au climat inhospitalier, petit nombre des prêtres chargés de subvenir aux besoins spirituels de ce troupeau éparpillé sur un territoire immense, absence d'édifices religieux, rien ne manque de ce qui peut rendre ardu le travail de ces dévoués apôtres du Christ. C'est la vie du missionnaire dans ce qu'elle a de plus dur, mais aussi avec ses joies d'un ordre supérieur ; car il semble que ces catholiques, dont la situation est si difficile, sont de véritables enfants de l'Eglise.

Certes, nous lisons avec le plus vif intérêt et un respect admiratif le récit des courses apostoliques de l'abbé Grodmaski, courses dans lesquelles il a bien souvent failli perdre la vie. Mais c'est une touchante histoire aussi que celle de sa paroisse de Tomsk et, en particulier, de la construction de la petite église qui lui sert encore de temple paroissial, — une histoire qui rappelle à l'esprit certaines scènes du Moyen-Age, alors que chacun venait apporter à la construction des cathédrales grandioses qui sont demeurées comme d'immuables témoins de la foi et du génie des âges écoulés, sa part de travail et de dévouement, avec cette différence, toutefois, qu'il ne s'agissait pour les pauvres exilés polonais, perdus en ce coin de l'Asie, que de la construction d'une humble chapelle. L'œuvre fut moins grande dans ses résultats, il est vrai, mais l'intention fut aussi haute et le travail aussi méritoire. Le curé de Tomsk, qui était alors le P. Remy, un franciscain, se constitua le surintendant général des travaux et se fit mendiant pour procurer à ses ouailles les secours indispensables. Chacun donna son temps et son travail. Honneur à ces nobles chrétiens !

L'abbé Grodmaski est actuellement occupé à pourvoir sa paroisse de toutes les œuvres charitables et scolaires, œuvres de civilisation et de progrès, que l'Eglise catholique répand autour d'elle.

28 février 1898.